

Esméralda et Quasimodo

France D'Amour et Mario Pelchat

Sherbrooke

Un sourire, un clin d'œil, une plaisanterie, un torrent de rire. France D'Amour et Mario Pelchat ont belle humeur et belle complicité, causent de *Notre-Dame de Paris* avec emballement, quelques heures seulement avant la représentation de mercredi dernier.

«Ça va faire bientôt un mois qu'on joue. Les critiques ont été bonnes; on ne vit plus le même stress que lors des deux premières semaines. Et plus le temps passe, meilleurs on est. Samedi dernier, par exemple, c'était formidable. Le show était vraiment écoeurant. Chaque jour, on s'améliore», dit France D'Amour.

«Imaginez ce que ça sera en février quand on va être à Sherbrooke!», ajoute Mario Pelchat, un filet d'humour dans la voix.

Ce dernier revêt la bosse de Quasimodo avec grand enthousiasme, lui qui avait déjà refusé d'incarner Phoebus et Gringoire.

«Ça ne me disait rien de jouer un personnage chanteur de charme. Je préparais mon septième album, *VII* (sorti en octobre dernier), lequel marque un tournant, un changement dans ma carrière. Je souhaitais donc faire quelque chose dans ce sens-là. Je voulais un rôle dramatique. J'ai tout de suite proscrit Esméralda... (rires). Restait Quasimodo.»

Quasimodo le bossu qui a révélé l'an passé au Québec et à la France un Garou au talent et à la voix magnifiques...

«La barre était haute, c'est vrai, mais ça ne m'a pas angoissé. Peut-être que c'aurait été différent si on avait commencé à jouer *Notre-Dame* à Sherbrooke, mais là, j'étais ravi de reprendre le rôle de Garou, en l'interprétant à ma manière, selon la vision que j'ai du personnage.»

«Comme on est avec une nouvelle distribution, il n'y a pas de comparaisons avec le précédent spectacle de NDP. On a donné nos propres couleurs à nos personnages», renchérit France D'Amour.



Photo Imacom-Daguerre, par Martin Blache

La belle aventure de Notre-Dame de Paris

Entière et passionnée comme on l'imagine, la chanteuse. Pour bâtir son Esméralda, elle a tout lu, tout vu. L'œuvre de Victor Hugo ainsi que films français et américains sur le bosu, notamment.

«Je me suis aussi tapé un film sur Cléopâtre et le livre *Geisha*, pour la composition de mon rôle. Il fallait que je sois une Esméralda séductrice et à vrai dire, je me sentais aussi peu séductrice qu'un deux par quatre.»

Une exclamation de protestation fuse de la part de Pelchat, aussitôt coupée court par D'Amour.

«Écoute, c'est vrai!, reprend la chanteuse. Gilles (Maheu, le metteur en scène) me disait qu'il fallait qu'une sensualité naïve transcende mon personnage. Je ne savais pas comment m'y prendre. Mes deux chums, je les ai séduits par mon intellect, pas en restant assise à jouer les charmeuses. J'ai donc essayé de comprendre mathématiquement le jeu de la séduction pour être capable de le rendre sur scène.»

«En tout cas, tu y arrives très bien», reprend Pelchat dans un éclat de rire, en racontant que son père n'avait d'abord pas compris l'intérêt de son fils

pour le personnage «laid, bossu et tout croche» de Quasimodo.

«Mais à la fin de la représentation, il est venu me voir pour me dire qu'en fin de compte, j'étais bien chanceux de pouvoir prendre Esméralda dans mes bras à la fin du spectacle!», s'exclame le chanteur, qui confie n'avoir pas emprunté les mêmes chemins que France D'Amour pour la conception de son personnage.

«Je ne suis pas un grand lecteur. Après quatre pages, moi je suis déjà ailleurs, en train de composer une chanson, faire un meuble ou n'importe quoi

d'autre. Je suis très visuel, alors pour composer Quasimodo, j'ai regardé ce qui s'est fait avant sur le sujet. Et puis comme j'ai eu mon lot de souffrances et de déchirures, j'ai aussi puisé en moi pour donner à Quasimodo sa vérité. L'expérience que j'ai vécue il y a deux ans dans l'opéra *La vie en bleu*, où je jouais Picasso, m'a aussi beaucoup aidé», estime Mario Pelchat.

Un sourire vrille dans les yeux de France D'Amour, pour qui l'expérience d'une telle création collective est totalement nouvelle.

«Avant ça, moi, j'ai toujours fait mes affaires, mes chansons. C'est très différent de se retrouver sur une scène, sans rien dans les mains, c'était déstabilisant, au début. J'étais habituée d'avoir ma guitare, mon micro, derrière lesquels je me cachais, d'une certaine façon. *Notre-Dame*, c'est une belle expérience qui me fait avancer. Et c'est pour ça que j'ai accepté d'embarquer dans le projet. Le sentiment qui nous unit tous sur scène est très fort. Un peu comme si, les sept interprètes, on ne formait qu'un seul être. Les moments forts, je les ressens très vivement. Quand Mario chante *Dieu que le monde est injuste*, j'en ai des frissons. Je veux que ça soit bon, que tout le monde soit bon et que la salle le ressente.»

En plus de tourner au Québec, il est question que l'équipe de *Notre-Dame de Paris* se produise à Toronto et en Europe. D'ici là, toutefois, elle sera de passage à Sherbrooke les 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 11 février 2000. Les billets sont présentement en vente aux guichets du Centre culturel.

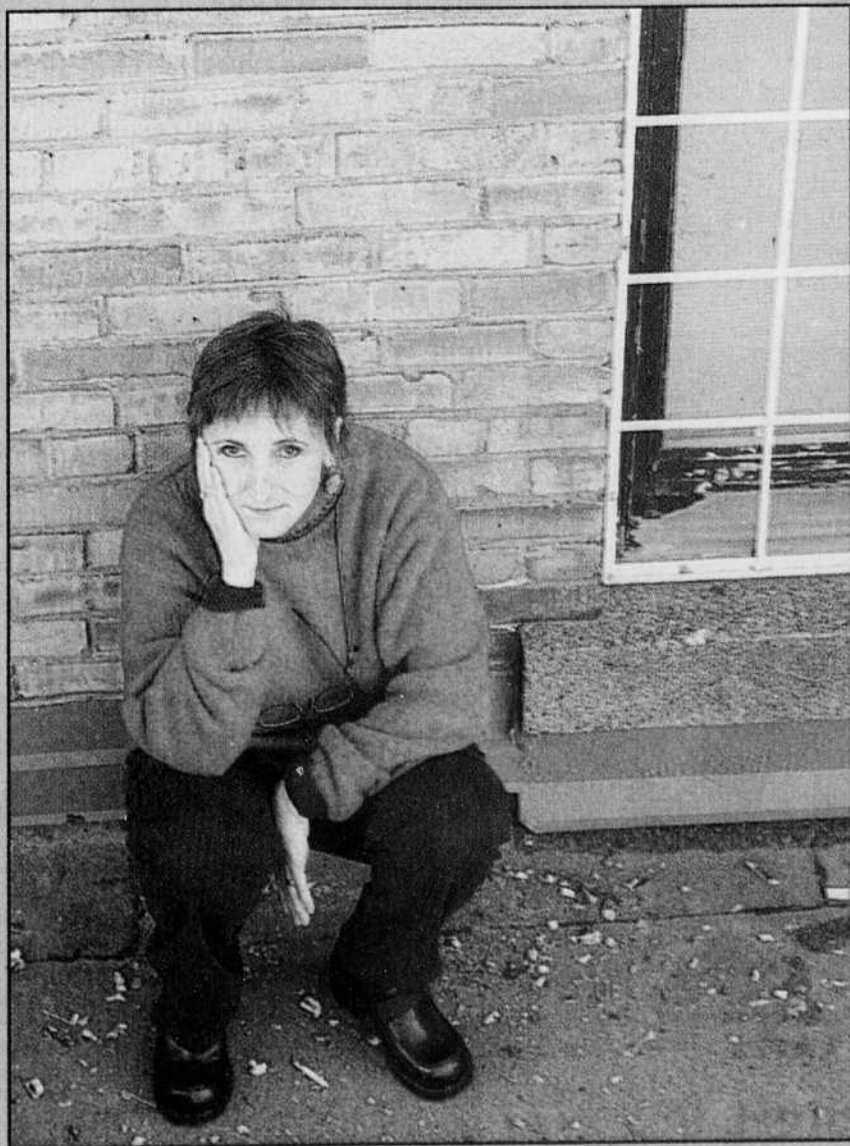


Photo Imacom-Daguerre, par Christian Landry

Angèle Séguin va à la rencontre des coeurs

Sherbrooke

Angèle Séguin le reconnaît d'emblée: jamais elle n'aura lavé autant de vaisselle et fait autant de ménage que dans cette année et demie au cours de laquelle elle a mené sa recherche sur l'itinérance à Sherbrooke, à Montréal, chez les Montagnais, à New York, au Pérou et en Bolivie.

Parce qu'il lui fallait passer par là, cette mise en situation étant la plus favorable pour établir un réel contact et faire en sorte que les coeurs s'ouvrent.

Parce qu'il lui fallait comprendre l'itinérance de l'intérieur même des expériences de la rue, du Nord et du Sud, au coeur même des lieux où elle se vit.

Et parce que son approche était marquée par une réelle soif de connaître, cependant bien loin du voyeurisme.

Le sens du service

Or, dans les tâches domestiques, il n'y a pas de classe sociale qui subsiste mais que des êtres humains qui peuvent se rencontrer sur un pied d'égalité.

Cette approche, c'est aussi celle qu'entend installer l'auteure en distribuant aux spectateurs qui viendront entendre *Les Lanternes oubliées ou Allégorie d'une planète en quête de lumière* (l'aboutissement d'un travail de recherche et de création de quatre années qui sera présenté du 10 au 13 novembre au Théâtre Léonard-St-Laurent

du Séminaire de Sherbrooke) un tablier qu'ils seront conviés à revêtir, rappelant que chacun connaît, dans sa vie, des périodes d'errance et invitant chaque individu à laisser son image à la porte pour devenir lui-même acteur.

«L'idée que nous voulons transmettre, c'est le sens du service, non pas de la servitude, explique Mme Séguin. Chacun fera ensuite ce qu'il voudra, à la fin de la pièce, mais une invitation à une certaine responsabilisation sera faite.»

Avec *Les Lanternes oubliées* ou *Allégorie d'une planète en quête de lumière*

Depuis 15 ans qu'elle travaille en théâtre avec toutes sortes de milieux et différents types de clientèles, Angèle Séguin avait le sentiment qu'il se trouvait une part en elle qui n'avait pas encore eu l'opportunité de s'exprimer. Qu'elle se trouvait à un moment de sa vie où il lui fallait fusionner les visions sociale et humaine de la vie.

Or, si elle avait côtoyé une multitude de milieux, celui de la rue lui était parfaitement étranger. Elle n'était encore jamais descendue au plus bas et était attirée par ce monde.

(suite en F3: SÉGUIN)

«Je me demandais ce qui amenait les itinérants à continuer à vivre» (F3)

arts visuels - musique - sorties - musique
- arts visuels - musique - sorties - musique
BOURLINGUER
Denis Dufresne
arts visuels - musique - sorties - musique -
arts visuels - musique - sorties - musique -
arts visuels - musique - sorties - musique -
arts visuels - musique - sorties - musique -

Michel Faubert fait voyager par le conte

À l'époque de l'Internet et de l'uniformisation des cultures, le conte semble effectuer un retour en force au Québec et en France, notamment, et Michel Faubert est l'un des artistes québécois qui témoigne le mieux de ce phénomène.

«Il y a une certaine quête de l'identité dans cette réalité-là, mais en même temps on n'a pas besoin de beaucoup d'argent pour présenter ce type de spectacle. Bien sûr, ça évolue avec les moyens techniques actuels, mais il est toujours possible de s'asseoir sur une chaise avec la liberté de conter sans artifice», explique ce conteur, qui est en spectacle ce soir au Café de Lafontaine, à North Hatley, dans le cadre du festival «Les jours sont contés en Estrie».

En fait, Faubert offre aux gens d'ici la première de son nouveau spectacle «L'âme qui sortait par la bouche du dormeur», une oeuvre inspirée d'un vieux conte du comté de Bellechasse qu'il a figé cet été en France.

«J'ai été invité cet été en résidence à Cap Breton, en France, pour créer un nouveau spectacle dans le cadre d'un festival du conte. On l'a travaillé et là je le présente une première fois. C'est une sorte de «work in progress» qui prendra sa forme définitive cet hiver», mentionne Michel Faubert, qui sera sur scène avec deux guitaristes, Claude Fradette et Dominique Lanoie.

Dans ce spectacle, il offrira des contes de son propre cru, de même que des contes traditionnels.

«Je suis davantage connu comme conteur de contes traditionnels», souligne Faubert, qui se produit en France plusieurs fois par année.

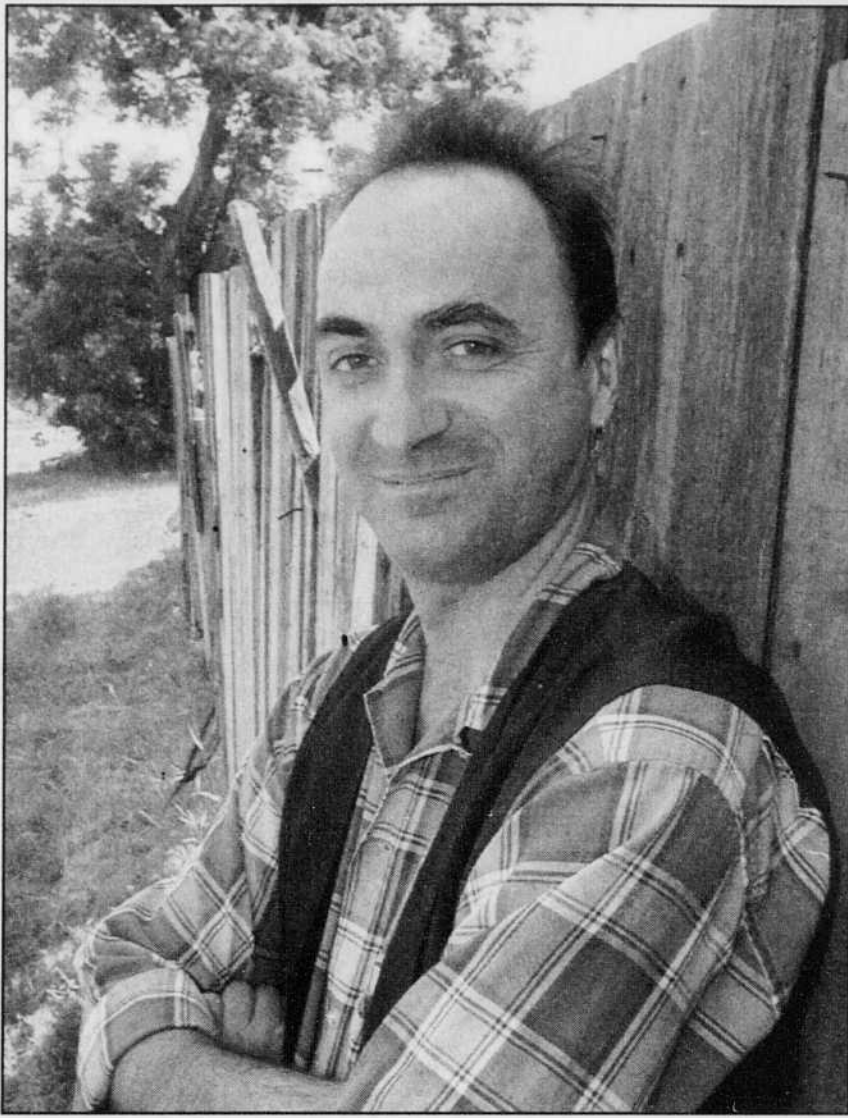
«Au niveau de l'ambiance musicale, ça nous rapproche de ce que je fais habituellement en chanson. Au niveau de la thématique, je puiserai dans le légendaire et dans le fantastique», ajoute l'artiste, qui compte trois albums de chansons à son actif, dont le dernier, *L'écho des bois*, a obtenu le Félix de l'album folk de l'année 1998.

Faubert a également réalisé *Le passeur*, un album de contes enregistré en spectacle.

«En France, il y a un véritable circuit pour le conte et au Québec de plus en plus de gens s'y intéressent», dit-il.

Et au fait, que signifie au juste le titre du spectacle «L'âme qui sortait par la bouche du dormeur»?

«Selon la légende, l'âme du mauvais dormeur sortait par sa bouche pendant son sommeil, c'était le voyage de l'âme», répond Michel Faubert.



Photo, archives



LE RETOUR DES MALENTENDUS

Les Malentendus, vous connaissez? Peut-être pas, mais sachez qu'il s'agit d'une formation «rock/funk» francophone sherbrookoise qui revient sur scène après un temps d'arrêt. Forts d'un démo de 10 pièces, David Elias, saxophone, David DeCastello, basse, Donald Bégin, voix et guitare, ainsi que Jean-François Bégin, batterie et percussions, seront sur la scène du Café du Vieux clocher de Sherbrooke mardi soir, de même qu'au Beaux dimanches le 14 novembre.

Les noces de Figaro revu par Christine Cadoux et Manuel Blais

Le Centre d'art de Richmond sera l'hôte ce soir d'un spectacle qui mettra en vedette la soprano Christine Cadoux et le baryton Manuel Blais dans des extraits du très bel opéra de Mozart, Les noces de Figaro.

Depuis maintenant trois ans, ce duo tente par leur suite de concerts d'amener le public de tout âge et de toute condition à aimer l'opéra. Pour ce faire, ils proposent des concerts autour de thèmes d'opéra, qu'ils représentent à travers les airs et les duos que couvrent leurs deux voix.

Ce spectacle sera présenté à 20 h dans la salle de concert du Centre d'art de Richmond, 1010 rue Principale Nord. Le coût d'admission est de 20 \$. Pour information ou réservation, 826-2488.

ENCORE LE SKA!

Le ska, cette musique qui mêle joyeusement le rock, le funk et le reggae, a décidément la cote un peu partout au pays et à Sherbrooke particulièrement: pas moins de trois formations ska se partageront la scène du bar Les Graffiti, mercredi soir à compter de 21h00, et pas les moins, puisqu'il s'agit de Marcel et son orchestre et de Skaterlatine, tous deux de France, ainsi que de Alaska, un groupe québécois.

À voir et à entendre au

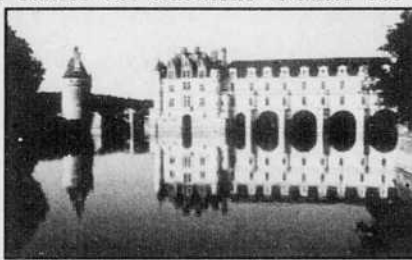
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 6 novembre, 18h et 20h30

LES GRANDS EXPLORATEURS, spécial hors-série: Au pays de la Loire

Des volcans endormis d'Auvergne en passant par les châteaux royaux de Touraine, jusqu'à Nantes et la moderne Saint-Nazaire, Philippe Lequien a consacré deux ans à la recherche et à la découverte, hors des sentiers balisés des traditions vivantes des Pays de la Loire.

N'oubliez pas la faïence de Nevers et de Gien, le fondateur de clocher d'Orléans, la dernière manufacture de soierie de Tours! Vous en aurez plein les yeux, en suivant le fil de ce fleuve merveilleux.



Dimanche 7 novembre, 14h

André Borbé

Tous formidables

Chansons (60 minutes)
C'est un concert en direct, avec de vrais musiciens. Ça balance, ça danse et ça délire, mais c'est aussi très doux par instant. Alors si tu aimes t'amuser, si tu es capable d'écouter sans bruit puis de t'éclater en chantant avec tous tes copains, voilà un spectacle follement amusant à ne pas manquer! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

Dimanche 7 novembre, 16h

Sherbrooke en musique

Concert-bénéfice

Afin de créer un fonds de bourses d'Études pour les étudiants et étudiantes de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, l'événement **Sherbrooke en musique** propose un concert-bénéfice diversifié, de Bach à Verdi, du folklore à la musique symphonique. Sous la direction du chef François Bernier, quelque 200 musiciennes et musiciens, instrumentistes et choristes de la région s'unissent pour un concert mémorable.

Mardi 9 novembre, 20h

ROCH VOISINE



Quel plaisir que de retrouver cette star internationale sur les scènes un peu partout au Québec. Débordant d'énergie et de fougue, Voisine nous convie à un spectacle tantôt intimiste, tantôt musclé, une grande performance au cours de laquelle il nous offre les chansons de son plus récent album *Chaque feu* mais aussi ses grands succès et plusieurs belles surprises. Un événement unique à ne pas manquer!

Mercredi 10 novembre, 20h

ZACHARY RICHARD



Avec *Cap Enragé*, son plus récent album, Zachary Richard a retenu l'attention de tous. Il s'agit là du plus important album de sa carrière. Poète, conteur et surtout chanteur hors du commun, pas besoin d'artifice ou d'effet, l'émotion y est et ça sonne vrai. Voyez en spectacle notre Cajun préféré qui nous offrira des titres tels *Marjolaine*, *Jean Batailleur* et plusieurs autres. Une soirée intime avec une vedette d'ici et d'ailleurs.

Ciné-campus

8 novembre
18h30

Instinct (18+)

États-Unis 1999 (2h03)
Drame de Jon Turteltaub
Avec Anthony Hopkins, Cuba Gooding jr

20h35

Austin Powers

agent oosex
États-Unis 1999 (1h35)
Comédie de Jay Roach
avec Mike Myers, Heather Graham

11 novembre
18h30

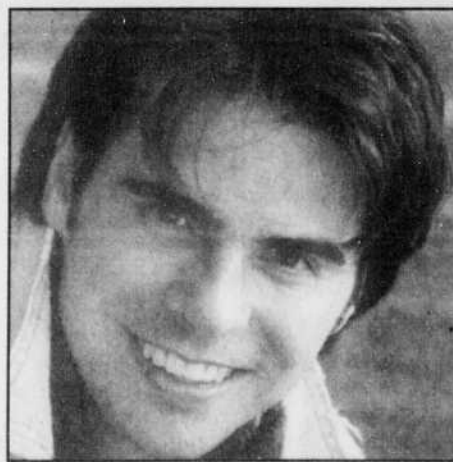
Mickey belle-gueule(G)

États-Unis 1999 (1h42)
De Kelly Makin
Avec Hugh Grant, Jeanne Tripplehorn et James Caan

20h30

Le Comptoir (G)

France-Belgique 1998 (1h33)
Chronique de Sophie Tatischeff
Avec Mireille Perrier, Maurane et Christophe Odent



12 et 13 novembre, 20h

STEEVE DIAMOND

Sans contredire la coqueluche de l'heure en imitation au Québec, Steve Diamond nous offre un spectacle hallucinant de vérité! De Pavarotti à Vanessa Paradis, Diamond éblouit avec des imitations plus justes les unes que les autres. Une soirée qui a du rythme, du punch, du génie! Voyez et découvrez l'unique Steve Diamond en spectacle. Vous en serez renversé!

Expositions.

Jusqu'au 12 décembre

Galerie d'art Andrea Busto

La plus récente production de cet artiste italien. Il s'agit de photographies transformées au point de ne plus reconnaître ce médium.

Le texte du catalogue est de Sylvie Parent

Hall du Pavillon central

Eugenio Giliberti

Cet artiste italien nous présente une installation faite de différents matériaux qui reprennent «l'idée» de la peinture.

Théâtre Léonard-Saint-Laurent Séminaire de Sherbrooke
10 au 13 novembre, 20h.

Les lanternes oubliées

Les Lanternes oubliées ou *Allégorie d'une planète en quête de lumière* est une touchante créations sur l'univers des personnes itinérantes signée Angèle Séguin. Mettant en scène plu-

Mathieu Gratton

Un joyeux mélange d'absurde et d'anti-conformisme

Jean-François GAGNON

Coaticook

Dehors le conformisme et l'existentialisme! Bonjour l'absurde, la folie et le plaisir! Voilà qui résume certes bien la vision de la vie du jeune humoriste de 23 ans Mathieu Gratton.

«Le monde se dirige vers un chaos indescriptible. C'est certain. Evident. Alors à quoi bon se prendre au sérieux et s'emmerder sur terre», explique, sans sourcilier, le jeune humoriste diplômé de l'École nationale de l'humour en 1996.

C'est donc un peu beaucoup ça, Mathieu Gratton, un gars qui vit sa jeunesse et qui veut s'amuser. «J'aime faire de l'humour, mais le jour où je n'aurai plus de plaisir à en faire, j'arrêterai», clame-t-il.

Un gars occupé

Gratton est certes un des humoristes les plus prometteurs de la nouvelle génération au Québec. On le voit et l'entend beaucoup, par les temps qui courent. Que ce soit sur scène, sur disque, à la télé ou à la radio.

À la radio, deux heures par semaine, c'est sur les ondes de CKOI qu'on peut l'écouter, en compagnie de son fidèle copain Ghyslain Dufresne, avec qui il forme le duo d'humour Crampe en masse.

Ce duo était celui que l'on retrouvait au sein de la controversée émission *Black Out*, de TQS, qui ne sera demeurée à l'antenne qu'une courte année. À chaque émission, les deux compères interprétaient une chanson humoristique de leur cru, en rapport avec le sujet de la semaine.



Photo La Tribune par Jean-François Gagnon

Pas «un gars à messages», Gratton dira de cette émission qu'elle a surtout permis de les faire connaître, lui et son compagnon d'aventure.

Deuxième disque

Probablement qu'elle leur aura ainsi donné un bon coup de pouce dans l'attente du cap, assez surprenant pour de nouveaux venus dans le métier, de 25 000 albums vendus de leur premier disque d'humour aussi intitulé *Crampe en masse*. Le DC a d'ailleurs failli rapporter à ses auteurs le Félix de la catégorie Disque d'humour de l'année, au dernier gala de l'ADISO.

Et parlant de disques, le duo d'humoristes-chanteurs vient de lancer, il y a deux semaines, son second DC, intitulé *Roule-toi par terre*. Il va sans dire que Gratton aimerait que ce second bébé reçoive un accueil aussi chaleureux du public.

Par ailleurs, l'humoriste s'est récemment retrouvé, pour une première fois en carrière, à l'émission *Piment Fort*, de TVA, animée par Normand Brathwaite. «J'y suis allé un peu pas mal dans le but de me faire voir encore plus du grand public», confie le jeune homme, originaire de Saint-Jérôme, dans les Laurentides.

Sur scène

Il aura néanmoins été si bon qu'on lui aurait dit qu'on le réinvitera au cours de l'hiver prochain. Il se pliera

alors de nouveau à l'humour standardisé de l'émission, à laquelle participent régulièrement des grands noms de l'humour québécois.

Enfin, le public a aussi la chance de voir Mathieu Gratton sur scène, lui qui promène depuis environ un an son premier *one man show*, qui n'en est en fait pas un, s'il faut l'en croire, parce que sans dimension spectaculaire. «Pas de gros éclairages, de feux d'artifice et tout le reste, signale-t-il. Que moi, mes blagues, mes chansons drôles et le public.»

Et il ne pense jamais donner dans ce genre de gros concept. Encore là à cause de son anti-conformisme, l'amenant, de surcroît, à concocter des numéros comiques et des blagues teintées d'absurde.

De cette manière, si d'aventure vous tentiez l'expérience d'un de ses spectacles, il vous mènera à l'intérieur de sa tête, dans son petit univers loufoque. Vous rencontrerez alors l'ancien travailleur de chez Bureau en gros, à qui on a bizarrement greffé une brocheuse, à la place de l'avant-bras, qu'on lui a amputé!!!

Gratton vous fera de plus partager sa vision de ce que serait l'homme, s'il pouvait donner la vie, comme les femmes... Tout ça en dialoguant avec vous, son public.

S'il vous tarde d'assister à un de ses spectacles... sachez que le jeune humoriste sera au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook samedi prochain, à 20h.

Le jeune homme mentionne être emballé par sa venue prochaine en Estrie, dans la petite salle de 200 places, «intimiste et chaleureuse comme je les aime», remarque-t-il.

(SÉGUIN: suite de F1)

«Je me demandais ce qui amenait ces gens à continuer à vivre, ce qui les animait, sans égard au sexe, à l'âge, à la couleur de peau ou aux origines. J'avais besoin d'aller voir ces gens et de me laisser dériver dans ce projet. J'étais disponible à toutes les rencontres.»

Bénéficiant d'un réseau de contacts bien organisé, qui lui a grandement facilité la tâche, Angèle Séguin a ciblé Sherbrooke, Montréal, la communauté montagnaise, New York et quelques villes de Bolivie et du Pérou pour s'imprégner de la réalité de l'errance et aller à la rencontre de plusieurs de ses représentants.

«J'ai senti comme un corridor qui s'est ouvert devant moi et tout s'est placé efficacement, comme si ce travail de recherche était placé sous une bonne étoile.»

Toucher les gens

Mais il faut dire que la femme de théâtre a trouvé les moyens pour approcher ces gens, passant avec eux des jours complets et des nuits et profitant de sa grande capacité d'emmagasiner des informations sans prendre de notes pour être complètement disponible à ce qu'ils avaient à lui exprimer.

«Je n'ai pas eu beaucoup de mal à infiltrer ce milieu parce que je pouvais compter sur un bon réseau de contacts et que je le faisais avec la plus grande ouverture du cœur dont j'étais capable. Je voulais toucher les belles choses chez ces gens et comprendre ce qu'ils vivaient.»

Or, ce qu'Angèle Séguin a trouvé dans ces milieux d'itinérance, c'est bien sûr la souffrance, la tristesse et la désolation mais aussi et surtout un abandon, comme si ces gens avaient été abandonnés de tous.

«La chose la plus importante que j'ai trouvée à travers le vécu de ces itinérants c'est comment il est capital qu'on soit important pour au moins une personne dans la vie. Si ces gens étaient responsables d'au moins une personne sur la planète, ils ne seraient pas dans la rue. Cette constatation nous amène à nous interroger sur nos choix de société.»

Mme Séguin a aussi constaté que ce qui gardait une importante proportion de ces gens en vie, c'est leur croyance en un monde meilleur et la grande force spirituelle qui les habite.

Rencontre avec soi

La recherche a donné lieu à rien de moins que 1500 pages de notes qui, après un premier jet sans censure élaboré, venaient composer une première version de 10 heures incluant 150 personnages.

«Je me sentais incapable de faire une synthèse et j'ai dû laisser complètement le projet, un moment, une démarche qui m'a amenée à basculer dans mes 44 années de vie et au cœur de mes valeurs, et à écrire quatre pages qui m'apportaient à faire le point sur ma vie. Cette démarche de quatre ans, c'était finalement une rencontre avec moi-même.»

Une rencontre qui en permettra aussi d'autres, directement, celles des 14 personnages de la rue qui viendront illuminer cette production que l'on présente comme un hymne à l'espoir parce que rappelant que chacun porte en soi sa lumière et que c'est elle qui l'anime et lui permet d'accéder à la pureté!

Angèle Séguin a vu la souffrance, la tristesse et la désolation. Mais surtout l'abandon.



Photo Imacom-Doguerre, par Christian Landry

Ci-haut, Angèle Séguin, auteure et metteuse en scène des *Lanternes oubliées* ou *Allégorie d'une planète en quête de lumière*.

Ci-contre, les comédiens Alexandre Leclerc et Lily Bergeron en pleine répétition.

Un tissage entre les humains, les milieux et les cultures

Sherbrooke

Une pièce qui s'élabore comme un tissage entre les humains, entre les milieux, entre les cultures.

Dans le texte, d'abord, mais aussi dans la démarche de création et de diffusion.

C'est ainsi que se présente la production *Les Lanternes oubliées* ou *Allégorie d'une planète en quête de lumière* qu'offrira la semaine prochaine, comme toute première production, le Théâtre des petites lanternes, une production qui constitue l'aboutissement de quatre années de recherche et de création de son auteure et metteuse en scène Angèle Séguin.

Car le tissage dont il est ici ques-

tion, c'est bien sûr celui qu'a vécu sur le terrain de l'itinérance chez nous et à l'étranger Angèle Séguin et qui, maintenant que tous les éléments sont en place, permettra de rendre compte de la démarche.

Ainsi, la démarche effectuée à l'Accueil Bonneau auprès des intervenants et des itinérants a été à ce point percutante que le calendrier 2000 de l'Accueil, qui sortait de presse justement cette semaine, est ponctué dans son entier d'extraits de textes et de répliques de personnages tirés de la pièce en plus de faire la promotion de la présentation de la pièce à Montréal en mars prochain.

Support généralisé

Mais le tissage dont on parle aussi, c'est celui mené avec les différents

milieux et organismes qui ont été associés à la création et à la mise en place de mécanismes novateurs de support et d'implication.

C'est d'ailleurs-là la mission première que s'est donnée la compagnie théâtrale, qui axe elle-même son travail sur la recherche et l'intervention, qui veut créer un véritable tissage entre les milieux et les artistes et qui aspire à intégrer la réalité multiculturelle de notre société.

Ainsi, conçue, créée et soutenue par les gens de la région, la première production de la compagnie appelle à un projet collectif où chacun apporte sa contribution pour permettre à l'oeuvre de voir le jour et d'être largement diffusée.

La sortie sherbrookoise est prévue mercredi et une première tournée de

20 représentations se fera dans les Cantons-de-l'Est et au Québec d'ici avril 2000. Une seconde tournée aura lieu à l'automne 2000.

Incidentement et dans ce même esprit, la première de la pièce est présentée en collaboration avec le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration dans le cadre de la Semaine québécoise de la citoyenneté qui se déroule la semaine prochaine. La présentation sera suivie d'un forum de 30 minutes.

Outil d'animation sociale et culturelle capable de créer des alliances, *Les Lanternes oubliées* ou *Allégorie d'une planète en quête de lumière* marie le chant, la musique, les langues et le mouvement avec dix artistes professionnels des Cantons-de-l'Est auxquels se joignent une dizaine de figurants.



La cinéaste Johanne Prigent a mis six ans pour créer son île

Montréal (PC)

Environ six années se sont écoulées depuis le moment où l'histoire de *L'Île de sable* a commencé à germer dans l'esprit de Johanne Prigent.

Johanne Prigent avait déjà écrit le synopsis de *L'Île de sable* lorsqu'elle proposa à Gilles Desjardins de collaborer au scénario de son film.

«Je trouve ça très stimulant d'écrire en coscénarisation. L'écriture d'un scénario, c'est très long. Lorsqu'on écrit à deux et que l'un est à plat, l'autre peut le remonter», déclare la cinéaste, qui dit avoir parlé de son histoire avec son coscénariste pendant deux mois avant de se mettre à l'écriture.

Johanne Prigent a aussi eu recours à la plume de Gilles Desjardins afin que ses personnages masculins soient plus crédibles.

La cinéaste voulait surtout, dès le départ, que son histoire soit axée sur une adolescente enceinte. «Je ne voulais pas contre pas en faire un documentaire sur la petite misère de ces filles-là», ajoute-t-elle.

Comme toute histoire, celle de *L'Île de sable* a changé en cours de scénarisation, mais ses personnages y étaient déjà et Johanne Prigent racontait aussi déjà une histoire d'amour entre deux jeunes.

Lorsqu'on signale à celle-ci que son coscénariste et elle ne sont pas des adolescents et qu'ils sont peut-être loin de la réalité des jeunes d'aujourd'hui, elle réplique, en riant, qu'ils l'ont par contre déjà été.

«Peu importe l'époque, je pense qu'un adolescent est toujours un adolescent, avec ses rêves, avec son romantisme, avec ses grandes attentes et ses relations d'amour/haine», précise-t-elle.

En même temps, la cinéaste ne voulait pas faire un film où les adolescents sont de la génération perdue des décrocheurs et des drogués. «Je trouve que l'on représente beaucoup les jeunes avec cette image-là au cinéma. Ils ne sont pas que ça, mais je pense qu'ils ont de vrais problèmes. Ce qu'ils sont à l'adolescence formera les adultes qu'ils seront. Je trouvais donc important de mettre ces personnages-là dans un état de devenir.»

Johanne Prigent, qui a beaucoup travaillé avec des jeunes, d'abord dans le cadre de son court métrage *On a marché sur la Lune*, puis dans les séries télévisées *Les Intépides* et *Les Orphelins de Duplessis*, affirme aimer travailler avec de jeunes comédiens.

«Et j'avais le goût de faire un film pour les jeunes. Je voulais leur donner autre chose que ce qu'ils trouvent dans les films américains, quelque chose qui leur ressemble vraiment. Ceci dit, je ne pense pas que *L'Île de sable* soit un film pour ados, mais bien un film grand public», ajoute-t-elle.

«Caroline est une vraie professionnelle», lance Johanne Prigent. Caroline, c'est bien sûr Caroline Dhavernas, la co-vedette de *L'Île de sable*.

«Caroline avait une grosse carapace. Elle était assez fermée au début, assez difficile à aller chercher. Elle n'était pas du tout désagréable, mais je dirais plutôt secrète. A partir du moment où nous avons établi une relation de confiance, j'ai eu l'impression de voir une fleur s'épanouir», dit-elle.

Selon la cinéaste, la jeune comédienne est toujours tech-

niquement «on the spot». «Et pour l'émotion, elle a dû tomber dedans quand elle était petite. C'est incroyable comment elle va chercher ça facilement! En fait, ce n'est pas si facile pour elle, mais ça paraît facile et c'est facile de travailler les émotions avec elle. Je ne suis pas allée chercher Caroline pour le film parce qu'elle était connue, mais bien parce qu'elle était la meilleure.»

Johanne Prigent, qui a attendu longtemps avant que son film soit enfin présenté au public, espère évidemment qu'il sera bien reçu. «J'espère que les gens seront touchés puisque ma matière première à moi, c'est l'émotion.»

Outre Caroline Dhavernas, l'autre vedette du film est Sébastien Huberdeau.

Photo PC
Le film *L'Île de sable*, coscénarisé par Johanne Prigent (notre photo) et Gilles Desjardins, raconte une histoire d'amour entre deux adolescents. Caroline Dhavernas et Sébastien Huberdeau en sont les vedettes principales.



STAR

Jacques Normand et Roger Baulu, le duo irrévèreux des *Couche-tard*.

(PC) - Sans doute «l'ancêtre» des talk-shows, les *Couche-tard*, animée par Roger Baulu et Jacques Normand, tous deux aujourd'hui disparus, ont formé, de 1962 à 1969, un tandem plutôt explosif.

Pince-sans-rire, ironiques, sarcastiques, les deux compères versaient aisément dans l'irrévérence. Pourtant, les plus grands noms ont défilé dans cette émission hebdomadaire tels que René Lévesque, Jean Drapeau, Daniel Johnson, Paul Gérin-Lajoie, Félix Leclerc, Monique Leyrac, Johnny Hallyday, Olivier Guimond et bien d'autres.

Pour ce premier dimanche de novembre, Radio-Canada propose en rappel *Salut Couche-tard!*, une émission susceptible de nous faire oublier que nous ne sommes qu'au début du mois le plus ingrat de l'année...

Les fameux «Couche-tard» pour combattre la grisaille de novembre



Photo PC
L'actrice Sophie Loren salue les photographes au moment de faire son entrée à un défilé de mode, lundi, à Hamilton, en Ontario, auquel elle a gentiment accepté d'associer son nom. Le défilé devait servir à amasser des fonds pour les soins respiratoires à l'hôpital St-Joseph d'Hamilton.

Un rendez-vous pour voir «De Renoir à Picasso»

Montréal (PC) — Le Musée des beaux-arts de Montréal a déjà commencé à vendre les billets pour l'exposition De Renoir à Picasso qui se tiendra du 1er juin au 15 octobre prochains.

Les billets portent une date et une heure d'entrée particulières. Les oeuvres exposées, provenant du musée de l'Orangerie, à Paris, seront, outre Renoir et Picasso, de Claude Monet, Paul Cézanne, Modigliani, Matisse et d'autres grands maîtres.



Céline au panthéon avec Anne et Bryan

Ottawa (PC) — L'Association canadienne des radiodiffuseurs a aussi son panthéon et c'est au tour de Céline Dion d'y entrer.

Le syndicat professionnel des diffuseurs lui attribue cet honneur durant son congrès annuel, qui se tient à Montréal; il n'était pas prévu toutefois que Mme Dion soit présente à la cérémonie.

Céline Dion rejoint dans ce groupe sélect Anne Murray et Brian Adams, intronisés en 1997 et 1998 respectivement, indiquait cette semaine un communiqué de l'ACR.

«Son ascension météorique constitue le plus important succès de la décennie. Son talent la garde en haut des palmarès et nous sommes fiers de l'appuyer», écrit Michael McCabe, président de l'ACR.

Cette semaine, 11h30

- LUNDI 8 NOVEMBRE**
 - Notre mérite estrien : Marie-Paule Aylwin
 - Les lanternes oubliées
- MARDI 9 NOVEMBRE**
 - Agrandissement du Sears aux Galeries Granby
 - Bernard Fortin et son nouvel album : FABLANIMO
- MERCREDI 10 NOVEMBRE**
 - On reçoit Daniel Boucher
 - Le nouveau Centre thérapeutique des troubles alimentaires : CARPE DIEM
- JEUDI 11 NOVEMBRE**
 - Comment accpeter les changements
- VENDREDI 12 NOVEMBRE**
 - Féerie de Noël à East Hereford
 - En musique, Gladys Beaudoin



Diane Martin



SPECTACLES

	SAMEDI 6 novembre de 13 h à 17 h
	DIMANCHE 7 novembre de 13 h à 17 h
	SAMEDI 13 novembre 20 h
	SAMEDI 5 février 20 h

Réservation : (819) 849-6371

116, rue Wellington, COATICOOK

LE FILM CHOISI POUR REPRÉSENTER LA FRANCE AUX OSCARS!

Après **INDOCHINE** Gagnant de l'Oscar du meilleur film étranger

SANDRINE BONNAIRE OLEG MENCHIKOV CATHERINE DENEUVE

R. G. Wagnier pr. sente

Est-Ouest

SON DIGITAL

L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

DENZEL WASHINGTON ANGELINA JOLIE

le DÉOSSSEUR

Version française de «The Bone Collector»

VERS. G. ANGLAISE ET VERS. FRANÇAISE

MAGOG SHERBROOKE ROCK FOREST

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«GRAND PRIX» Festival de Shanghai
«PALME D'ARGENT» Festival de Valencia

Un film de **SINANGETIN PROPAGANDA**

KEMAL SUNAL METIN AKPINAR MELTEM CUMBUL RAFET EL ROMAN

K. FILMS AMÉRIQUE

L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Laissez vous toucher par un ange.

DØGME

BEN AFFLECK MATT DAMON LINDA FIORENTINO SALMA HAYEK
JASON LEE JASON MEWES ALAN RICKMAN CHRIS ROCK

DÈS LE 12 NOVEMBRE!

Lorsque le ridicule fait rigoler



CINÉMA
Une critique de
Pierre Roy

On présente *Propaganda* comme le plus grand succès du cinéma turc et ce succès est parfaitement mérité pour cette fable percuteuse qui sait manier l'humour et la dérision avec une redoutable efficacité.

Présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma dans sa version originale, avec sous-titres français, ce film de Sinan Centin, qui avait remporté un grand succès au plus récent Festival des films du monde, vient tout juste de recevoir deux honneurs soignés le Grand Prix du Festival de Shangai et la Palme d'argent du Festival de Valencia.

À partir d'un fait divers réel qui

n'est pas sans rappeler le laborieux et long épisode du Mur de Berlin, *Propaganda* raconte l'histoire du douanier Mehti qui, en 1948, se voit confier la tâche de construire la frontière entre la Syrie et la Turquie sur une certaine distance, mais il s'avère que cette démarcation vient couper en deux le village où il est né, isolant du coup le médecin, l'institutrice et la prostituée et leur famille des autres habitants.

Contourner la loi

La frontière viendra aussi séparer deux amoureux qui n'aspirent qu'à s'unir par les liens du mariage mais qui se retrouveront du jour au lendemain dans deux pays différents, tentant de déjouer les instructions reçues de la capitale pour être ensemble le plus souvent possible.

Car désormais, le passeport est requis pour passer d'un «pays» à l'autre et exception faite du Truand qui est le seul à en posséder un et qui s'amuse à en user allègrement, pour la plus grande exaspération des officiers de douane, tous les membres des deux communautés s'appliqueront à faire en sorte que les ponts ne soient pas coupés entre eux.



Propaganda

Pour avoir voulu rejoindre son amoureux Adem, de l'autre côté des barbelés, la belle Filiz se fera emprisonner par les garde douaniers.

Satirique et iconoclaste

Ce qui donnera lieu à des scènes extrêmement cocasses comme celle réunissant face à face, de chaque côté des barbelés, deux groupes d'habitants qui en profiteront pour s'échanger en douce gâteries ou produits de toutes sortes ou cette autre qui viendra emprisonner un mouton qui a franchi illégalement la

frontière.

Allègrement satirique par rapport à l'ordre établi et par rapport au métier de fonctionnaire de l'Etat «Je ne savais rien faire, c'est pour cela que je suis devenu fonctionnaire» dira Mehdi, l'agent des douanes, joyeusement iconoclaste à l'endroit du pouvoir et de l'autorité, *Propaganda* offre une percuteuse démonstration que l'harmonie dans une communauté peut être très précaire et qu'elle tient à bien peu de choses lorsque l'on s'applique à lui imposer des règles restrictives.

Car, à partir de là, on constate que la seule valeur qui tienne est la désol-

béissance et que la seule pratique qui permette de survivre est la contrebande.

Mais, heureusement, il reste l'amitié, plus forte que la police et plus forte que le sens du devoir, même le mieux ancré, une amitié qui, en dépit de quelques égarements et excès de comportement qui auraient pu coûter beaucoup plus cher, permettra la réunification de ces deux pays scindés dans la douleur et la frustration.

Au détour, la réflexion

Le propos peut-être, tel que présenté ici, paraître un tantinet moralisateur mais tel n'est pas le cas car la

démonstration sait allier à la fois sérieux dans la présentation et bonne humeur dans la démonstration pour faire de *Propaganda* une fable pleine de sens qui, avec l'air de rien, invite à la réflexion.

Nous amenant à constater, notamment, que les belles théories des bureaucrates élaborées dans les hautes sphères des gouvernements, deviennent souvent, lorsqu'elles se frottent à une certaine réalité, complètement ridicules et inopérantes.

Or, si le ridicule ne tue pas, il a au moins le grand mérite de faire rigoler et c'est ce dont ne se prive pas *Propaganda*, pour notre plus grand plaisir.

«★★★★★»
- JOURNAL DE QUÉBEC
Meryl Streep Aidan Quinn Gloria Estefan
et Angela Bassett
les violons du coeur
version française de «MUSIC OF THE HEART»
A L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

Christian FECHNER
présente
Jacques VILLERET Jacques GAMBLIN André DUSSOLIER Michel SERRAULT
Le bonheur d'être libre, la liberté d'être heureux.
Les ENFANTS DU MARAIS
UN FILM DE Jean BECKER
A L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

CHRIS O'DONNELL
RENÉE ZELLWEGER
LE CÉLIBATAIRE
VERSION FRANÇAISE DE «THE BACHELOR»
A L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

«Le film le plus sensuel et le plus audacieux depuis
Dernier tango à Paris!»
Romance
Un film de Catherine Breillat
Caroline Ducy Sagamore Stévenin François Berléand Rocco Siffredi
A L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
HORAIRE DU 5 AU 11 NOVEMBRE 565-0366
AL PACINO **L'INITIÉ** v.f. de INSIDER
HOUSE ON HAUNTED HILL
RESSUSCITER LES MORTS

NICOLAS CAGE
RESSUSCITER LES MORTS
VERSION FRANÇAISE DE «BRINGING OUT THE DEAD»
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

TOMMY LEE JONES ASHLEY JUDD
DOUBLE CONDAMNATION
LE MEURTRE N'EST PAS TOUJOURS UN CRIME
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.»
«DEUX FOIS BRAVO.»
L'INITIÉ VOUS GARDERA AU BOUT DE VOTRE SIÈGE... DU SUSPENSE CAPTIVANT...
DES INTERPRÉTATIONS SUPERBES ET DES PROVOCATIONS REMARQUABLES.

AL PACINO RUSSELL CROWE
L'INITIÉ
DR DOLITTLE
A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma MAGOG
12 PRINCIPALE EST MAGOG
HORAIRE DU 5 AU 11 NOVEMBRE '99
DENZEL WASHINGTON
le DÉOSSSEUR
v.f. de «THE BONE COLLECTOR»
LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE
v.f. de «HOUSE ON HAUNTED HILL»
BRUCE WILLIS
LE SIXIÈME SENS
v.f. de «THE SIXTH SENSE»
INFORMATION: 868-1092
www.cinema-magog.qc.ca

Cinéma 9
821-9999
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi
MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$
HORAIRE DU 5 AU 11 NOVEMBRE
LE DÉOSSSEUR (16+ violence)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30
THE BONE COLLECTOR (v.o.a.) (16+ violence)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30
THE INSIDER (v.o.a.) (G)
Tous les jours: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h30
LA MAISON DE LA COLLINE HANTÉE (13+ horreur)
Tous les jours: 13h00 - 15h45 - 19h00 - 21h25
BATS-LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS (13+)
Tous les jours: 21h30
L'AMOUR À TROIS TEMPS (G)
Tous les jours SAUF SAM. DIM. & LUN.: 13h00-19h00 / SAMEDI & DIMANCHE: 19h00
LUNDI: 13h00
FIGHT CLUB (v.f.) (18+ violence)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25
NOTRE HISTOIRE (G)
Tous les jours: 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30
BEAUTÉ AMÉRICAINE (13+)
Tous les jours: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30
LES HASARDS DU COEUR (G)
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30
DOUBLE JEOPARDY (v.o.a.) (G.d.j.e.)
Tous les jours SAUF LUNDI: 15h40 - 21h25
LUNDI: 15h40
MATINÉES POUR ENFANTS
EDDIE MURPHY
ADMISSION GÉNÉRALE: 2,00\$
DR DOLITTLE
Samedi et Dimanche: 10h30 - 13h15

Hors Zébulon, Marc Déry a senti un grand élan créateur

Montréal (PC)

Le choc de la dissolution de Zébulon a provoqué la création. «Comme une peine d'amour, une grande joie, ça stimule, raconte Marc Déry. La chimie, sans trop s'en rendre compte, avait disparu. Les responsabilités familiales de l'un et de l'autre, les horaires différents laissaient de moins

en moins de temps au groupe. C'est comme passer de l'adolescence à l'âge adulte. On identifie cela comme ça. On s'est quittés dans le respect le plus total.»

Marc Déry ne s'est pas senti dérouter. Cette étape lui a semblé dans l'ordre des choses. Il a plutôt envisagé son avenir d'une façon dégaïe.

«Je n'avais plus à respecter la dynamique d'un groupe. J'ai vu tout ça comme la promesse d'une grande liberté pour moi.»

Alain Quirion, le complice de toujours, a choisi de prendre le même virage. Marc Déry projetait déjà un son aéré, planant, un collage musical où l'échantillonnage de sons superposés s'ajoutait. «Je voulais des ambiances dénudées, dans un contexte plus intime et personnel», explique-t-il.

Au plan de l'écriture, Marc Déry s'est investi à fond. Ses chansons reflètent des réflexions plus intérieures, profondes. Son premier album solo lui ressemble tout à fait.

«J'étais déjà huilé, question écriture, dit-il. J'ai trouvé plus facile d'écrire mes affaires que de penser pour un groupe. Je me suis déshabillé tout nu. Avant, nous avions un discours de gars, d'humour, plus tough. Pour la composition de mon album, je me suis mis en position de vulnérabilité. Finalement, je vis mieux avec mes affaires. J'ai enlevé le masque.»

Marc Déry a pris le parti des nuances. Il voulait d'un contenu planant. La compagnie de disques lui a permis de travailler pendant deux ans en studio, de polir chacune des chansons. Daniel Bélanger venait régulièrement faire son tour en studio.

«J'aime sa présence. Je voulais partager un texte avec lui. Dans sa façon de dire les choses, il m'a proposé «La Cabane à Félix». Dans un premier temps, son texte collait trop à son style, il l'a retravaillé et est arrivé à l'écrire dans mon langage, dans un français plus joual. Du texte original, on a gardé tous les refrains.»

Dans le prolongement de ses longs mois en studio, Marc Déry a voulu rapidement donner à ses chansons la dimension live. Sans trop crier gare, dans des petites salles de province, il a vérifié comment ses petites dernières se comportaient.

«À travers les spectateurs, j'ai essayé de transposer des chansons qui n'existaient alors qu'en studio.» Avec un saxophoniste et trompettiste, un contrebassiste et harmoniciste et Alain Quirion à la batterie et aux échantillonnages, Marc Déry a réussi à reproduire le son de l'album.

«On a travaillé très fort pour que ça coule. Je ne voulais pas qu'il soit impossible de rendre ces chansons en spectacle. J'ai fait cet album pour le plaisir de l'écoute, mais aussi pour celui de le faire vivre sur la scène.»

Marc Déry est conscient qu'il met du temps à atteindre le public. Les radios ont tardé à l'accepter dans leur programmation mais si la rumeur s'installe doucement, il est convaincu que ses chansons sont là pour durer.



Marc Déry

2\$
Sur présentation de ce coupon-rabais aucun fac-similé accepté un seul coupon par personne obtenez une réduction de deux dollars (2 \$) sur le prix régulier adulte pour
LILY,
un théâtre musical pour adultes du
Petit Théâtre de Sherbrooke
10 au 27 novembre 1999, mercredi au samedi, 20 h, 174 rue du Palais, au centre-ville!
(819) 346-6650
collaboration spéciale de
La Tribune

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
CHRIS O'DONNELL RENÉE ZELLWEGER
LE CÉLIBATAIRE
version française de «THE BACHELOR»
1h05 - 3h15 - 7h05 - 9h15
DENZEL WASHINGTON ANGELINA JOLIE
le DÉOSSSEUR
Version française de «The Bone Collector»
1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h30
SINAN CENTIN
PROPAGANDA
1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h20
Caroline Ducy Sagamore Stévenin
Romance
Un film de Catherine Breillat
1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h20
Sandrine Bonnaire Catherine Deneuve
Est-Ouest
et Oleg Menshikov
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25
Meryl Streep Aidan Quinn Gloria Estefan et Angela Bassett
les violons du coeur
version française de «MUSIC OF THE HEART!»
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25
VILLERET GAMBLIN DUSSOLIER SERRAULT
LES ENFANTS DU MARAIS
1h00 - 7h00
NOTRE HISTOIRE
v.f. de «THE STORY OF US»
3h15 - 9h15

Lily
10 au 27 novembre
mercredi au samedi 20 h
théâtre musical pour adultes
quatorz à cordes sur scène
TELE 7
CITE
LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
(819) 346-6650

Noémie Godin-Vigneau

Portée par un incontournable destin

Sherbrooke

Le milieu culturel et artistique dans lequel elle a grandi, entre un père sculpteur diplômé en théâtre et une mère passionnée de théâtre et de littérature, a certainement, et sans qu'elle en prenne vraiment conscience puisque pour elle tout a toujours coulé de source, forgé le destin de Noémie Godin-Vigneau.

Car la jeune comédienne de 24 ans qui a été admise à l'âge de 17 ans à l'École nationale de théâtre et qui pratique son métier depuis deux ans et demi n'a même pas eu le temps de désirer faire ce métier, même s'il a toujours été clair pour elle qu'elle travaillerait dans le domaine des arts.

Et même depuis sa sortie de l'École en 1997, les contrats se sont succédé à un rythme tel qu'ils ne lui ont laissé aucun répit.

Vivre de son métier

Elle a eu l'opportunité de toucher un peu à tout, du théâtre au cinéma en passant par la télévision, et reconnaît qu'elle a eu le privilège, dès sa sortie de l'école, de vivre de son métier.

On lui confiait d'ailleurs dès la première saison le rôle d'Ariane dans la télé-série *Diva* qui, incidemment, lui a valu une mise en nomination aux Métrostars de 1998.

Aujourd'hui, c'est à elle qu'a été confié le rôle-titre de la nouvelle production *Lily* du Petit théâtre de Sherbrooke qui sera présentée du 9 au 27 novembre prochain au théâtre du centre-ville, lui donnant le bonheur de vivre un séjour sherbrookois tonique.

Son vélo est déjà sur place et même si le paysage accidenté qu'elle a découvert à Sherbrooke l'effraie un brin, elle ne jette pas la serviette pour autant.

Au bon moment

«Jusqu'à maintenant, j'ai vécu une suite d'événements qui se sont présentés dans ma vie au moment où j'étais prête à les saisir. Je ne suis absolument pas pressée et je suis moi-même étonnée de constater comment les choses s'organisent. Et même si tout va très bien dans ma carrière, je ne trouve pas que cela va trop vite, ni non plus que le rythme sera toujours celui-là.»

Ainsi, l'automne de Noémie Godin-Vigneau est super-occupé avec *Lily* et la fin du tournage de la troisième saison de *Diva* mais la comédienne n'a aucune idée de quoi sera fait le début de la prochaine année. De quoi faire ressurgir en elle l'immense goût du voyage qui la caractérise.

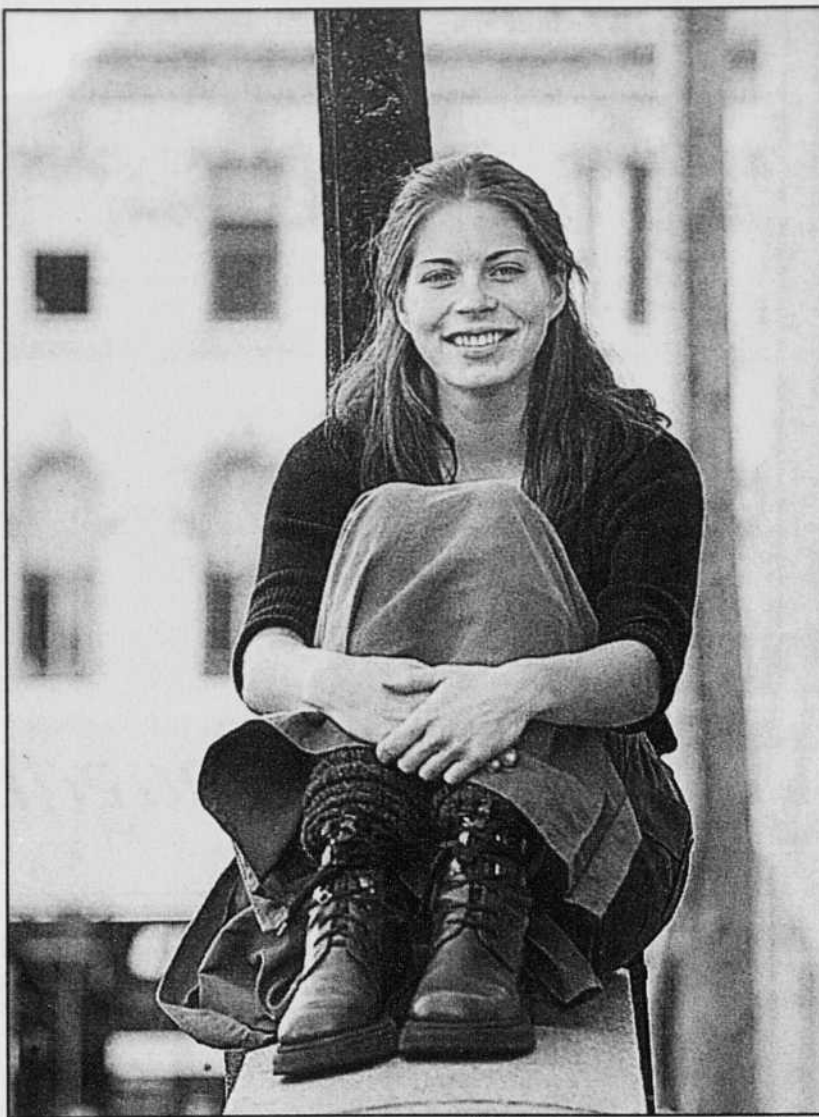
«Jouer a été la façon que j'ai trouvée, consciemment et inconsciemment, pour m'exprimer, pour découvrir la vie et en parler. Ce qui fait qu'il ne me répugne pas de m'éloigner du métier un moment pour prendre le temps de me nourrir ailleurs. Surtout que dans ce métier, il faut savoir vite choisir ce que l'on veut faire car ce n'est pas une mais 1000 affaires qui peuvent se présenter. Or, il est important pour moi d'investir du temps dans des choses qui m'apparaissent importantes.»

Trouver l'inspiration

La jeune comédienne n'a que faire de devenir une superstar mais souhaite par-dessus tout travailler avec des gens inspirants.

Et si le fait d'être engagée pour être une belle jeune fille peut l'agacer par moments, elle convient cependant que la situation peut aussi être fort nourrissante.

Comme ce rôle de Lily que lui a con-



Noémie Godin-Vigneau jouera le rôle-titre de la nouvelle production *Lily*, au Petit théâtre de Sherbrooke, du 9 au 27 novembre.

fié le Petit Théâtre, un personnage dont le don premier est la grande beauté qu'elle entretient comme un outil avec lequel elle travaille même si elle n'est pas prête à marchander, à se sacrifier et même à se prostituer pour la richesse.

«Lily est un personnage dramatique parce que prise en étau; elle est une errante qui vit aux crochets de la société alors qu'au fond d'elle-même, elle ne veut pas devenir l'objet d'une autre personne. Elle veut être sa propre oeuvre d'art, être à la fois l'artiste et son oeuvre et pas juste un bibelot. Je suis vraiment contente de faire ce rôle.»

D'autant plus qu'il s'inscrit dans du théâtre musical, une voie qu'explore avec grand sérieux depuis un moment le Petit Théâtre de Sherbrooke, et lui permet de chanter, un moyen d'expression qu'elle affectionne tout particulièrement.

Aller au devant

Quand on demande à Noémie Godin-Vigneau si elle trouve qu'elle a une belle voix elle sourit, un peu gênée, baisse les yeux et répond franchement «pas pire, je pense, avec un certain potentiel dont je pourrais faire quelque chose si je prenais des cours. J'aime beaucoup chanter mais je ne suis pas une chanteuse».

La comédienne n'a aucune aspiration à vivre l'angoisse du téléphone dont on attend impatiemment la sonnerie et indique son goût d'aller vers les choses plutôt que de les attendre.

Ainsi, elle travaille depuis un an en atelier avec un metteur en scène russe, Oleg Kisseliov, qui l'a dirigée dans *Songe d'une nuit d'été* à l'Espace La Veillée l'an dernier, un atelier très physique incluant les techniques de clown et les arts martiaux qui lui permet de faire un travail en profondeur sur elle-même. «Car quand on travaille seulement deux mois sur un spectacle, on ne fait que flatter la surface.»



SOUPEURS-SPECTACLES
ou SPECTACLE seulement

MICHEL
FAUBERT

Accompagné par
Claude Fradette et
Dominique Lanoie

6 NOVEMBRE



PIERRE
LÉTOURNEAU

Accompagné par
Michel Robidoux

13 NOVEMBRE



RICET
BARRIER

20 NOVEMBRE

North Hatley (face au lac)
Réservations : 842-4242



JACK'O

475, rue Principale O. 5000, boul. Bourque
Magog 843-4448 Rock Forest 821-3139 1031, route 220
St-Elie d'Orford 821-0122

BROCHETTE DE POULET 4.95 (servi avec riz et frites du dimanche au jeudi)

Da Toni

Pourquoi pas un bon filet mignon appreté à votre goût!

346-8441 Coin King-Belvédère Sherbrooke

Restaurant
L'ENTR'AMIS
FINE CUISINE ÉVOLUTIVE

Table d'hôte à partir de **15.95\$**
à partir de **15.95\$**
Apportez votre vin

734, 13e Avenue Nord, Sherbrooke 346-5227

Tous les dimanches
BRUNCH À 9.99\$
DE 9 h 30 À 14 h

Brasserie Le Dauphin

835, rue Conseil
Sherbrooke (819) 565-0911

Cuisine française et italienne

RESTAURANT Le Grillardin

Tables d'hôte midi et soir

Ouvert 7 jours

822-8919 Place Andrew Paton

BISTRO DE JACK'O

Pirandello

Table d'hôte à partir de 16,95 \$

Musique du jeudi au samedi avec Camille Robert

5000, boul. Bourque, Rock Forest
821-3525

L E F U T U R C O M M E N C E D E M A I N

Plus que **55 jours** avant l'an



LE PARTY DU JOUR DE L'AN
31 décembre 1999

IL NE RESTE QUE 312 BILLETS

LIVING ROOM

Cigares, porto, night club

Labatt

ACHETEZ VOS BILLETS AU : T.819.822.3534 F.819.822.3531 www.livingroom.net

La réalité méconnue de l'esclavage



LIVRES
Pierrette Roy

hommes et un objet de jalousie pour les femmes contribuera à sa perte et les innombrables châtimements qui lui seront infligés ne seront pas étrangers aux sentiments que tous nourrissent à son égard.

Roman percutant et émouvant à cause justement du destin cruel qui attendra cette héroïne dont le principal défaut était d'aspirer à la liberté. *L'esclave* est d'une brillante efficacité dans sa description d'une certaine société du XVIII^e siècle et dans sa mise en situation d'un phénomène qu'on n'aurait pas soupçonné exister chez nous.

BAIL, Micheline, *L'esclave*, éditions Libre Expression, 386 pages.

Quand les stars se confient

Avec ses neuf romans, *Frissons* est son 10^e, Jackie Collins s'est imposée dans le club très fermé des auteurs de best-sellers après avoir vendu rien de moins de 200 millions d'exemplaires dans plus de 40 pays.

Sa spécialisation: ce sont les stars dont elle dit qu'elles se confient à elle et dont les confidences constituent la matière première de ses romans.

Personnellement, je ne suis pas fan de ce type d'intrigues dont la superficialité me lasse rapidement mais j'ai été curieuse, après avoir pris connaissance du texte en quatrième de couverture, de voir de quoi il en retournait.

Or, au-delà du fait que l'héroïne, l'actrice Lara Ivory est un peu trop parfaite pour être vraiment crédible, on trouve ici une intrigue assez bien menée et suffisamment complexe pour faire place à un certain suspense, une intrigue qui mêle d'abord le sexe, la gloire et la beauté, bien sûr, mais aussi la violence, la haine et l'ambition, des sentiments qui viendront corser les difficiles relations entre les différents personnages.

Allergiques au milieu hollywoodien et à sa superficialité et intolérants aux fins heureuses et convenues, prière cependant de vous abstenir!

COLLINS, Jackie, *Frissons*, éditions Robert Laffont, collection «Best-sellers», 416 pages.

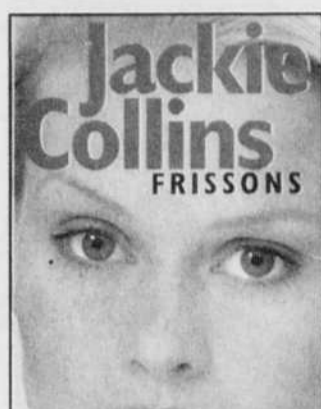
Pour nourrir le Souvenir

Pour souligner le Jour du Souvenir qui sera célébré jeudi prochain, le 11 novembre, il peut être utile de rappeler qu'à l'occasion du 85^e anniversaire de la formation du 22^e Régiment, les éditions Art Global viennent de publier un ouvrage intitulé *Le 22^e Régiment, 1914-1999* qui relate l'histoire complète de cette unité.

Écrit par l'historien militaire Serge Bernier, le spécialiste en la matière, l'ouvrage retrace l'histoire de cette unité d'élite au sein de laquelle des milliers d'hommes, la vaste majorité de langue française et du Québec se sont battus en Belgique, en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Corée.

Le livre raconte une histoire faite de vaillance, de ténacité, de moments durs et cruels, de grandes joies et d'adversité sans cesse surmontée héroïquement.

BERNIER, Serge, *Le Royal 22^e Régiment 1914-1999*, éditions Art Global, 464 pages.



mini concert de piano

Les 21 et 28 novembre à 14 h 00

Renseignements sur la nouvelle méthode rapide d'apprentissage du piano, du clavier.

Entrée libre

Renseignement et réservations : 566-2393

L'École de musique Courmoyer Ltée

Les spectacles Bleue

LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

Magog

FRANÇOIS MASSICOTTE

NOUVEAU SPECTACLE

VEND. SAM. 5-6, 12-13 NOV.

LES GRANDES GUEULES

19, 20, 26, 26 NOV. À 20 h 30 (complet les 20 et 27)

LISE DION

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS DE LA TOURNÉE 10 - 11 DÉC.

RÉSERVATION 847-0470

La Tribune Tos CKSH

L' esclavage noir et indigène sous le Régime français ou sous le Régime anglais en Nouvelle-France.

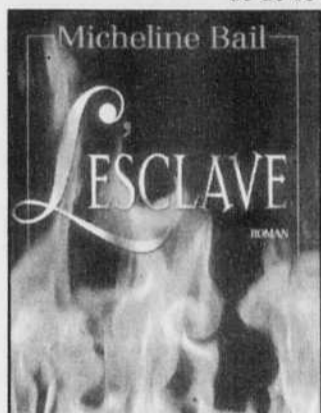
Ce thème, étonnant au premier abord parce que faisant référence à une réalité dont on ignore à peu près tout parce que peu abordé dans notre littérature, est au coeur du tout premier roman de Micheline Bail *L'esclave* que viennent de publier les éditions Libre Expression

Or, ceux qui apprécient le roman historique et je sais qu'ils sont nombreux adoreront ce roman qui sait nous présenter un autre côté des choses et qui est élaboré autour du personnage de Marie-Joseph-Angélique, une esclave noire achetée par un prospère homme d'affaires de Montréal, François Poulin de Francheville qui, dans le Montréal du XVIII^e siècle, a été accusée d'avoir provoqué l'incendie de la cité en 1734.

Mais ce fait divers sera aussi prétexte utilisé pour offrir une reconstitution remarquable de la vie de l'époque, mettant du coup en relief les liens plus ou moins étroits et plus ou moins avouables qui se tissaient entre blancs et indigènes.

Mais ce qui émergera par-dessus tout de cette grande fresque historique qui s'élabore sur sept années, c'est le tempérament bouillant et vindicatif de Marie-Joseph-Angélique qui n'a rien de la psychologie de l'esclave et que son insubordination finira par perdre.

D'ailleurs, sa grande beauté qui en fait un objet de convoitise pour les



Exposition et vente d'antiquités 1999

8^e édition

ADMISSION 5 \$

EASTMAN QUÉBEC

SALLE AMANIER REPAS LUNCH

SALLE PAROISSIALE ET SALLE DE L'ÂGE D'OR

LE SAMEDI 6 NOV. DE 10 H À 20 H
LE DIMANCHE 7 NOV. DE 12 H À 17 H

VENEZ ADMIRER UNE COLLECTION DE COSTUMES EN FORMAT RÉDUIT DE COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES, PRÉSENTÉE PAR LE MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK

INFORMATIONS : (450) 297-4475

GUIDE DES ANTIQUAIRES MONTRÉAL ET GIACOMO FALCONI (livre des références et anciens)

- Antiquités Le Vieux pressoir, Eastman
- Antiquités Caron et Michel Jolivet, Vieux La Patrie
- Antiquités Saby, Sherbrooke
- Antiquités Chez Marthe-Angèle, Knowlton
- Antiquités J.-Jacques Gauthier, Orford
- Antiquités Anne Barre, Avers Cliff
- Antiquités Via l'Église temps, Danham
- Antiquités Jean Coates, Lennoxville
- Antiquités Les Chacunes, Uxbridge
- Antiquités Lamarche, Granby
- Antiquités Rosalie, Eastman
- Antiquités Boudreau, Compton
- Antiquités Nadine, Rock Forest
- Antiquités La Cité des champs, Ste Catherine-de-Hulby
- Antiquités Mère Poyne, Knowlton
- Antiquités Strakey, F. J. M. Strakey-Sud
- Antiquités Le Vieux ferme Sourcil, Danham
- Antiquités Shefford
- Antiquités Coté, Island Brook
- Antiquités Colin & La Courtoise, Eastman
- Antiquités Orama Nishi
- Antiquités Gréville, Knowlton
- Antiquités des Cantons-de-l'Est, Magog
- Thomas de Volp
- Bureau structure d'Adrienne
- Objets anciens vendus par Denise

SAMEDI 13 NOVEMBRE, 20h

JERI BROWN, accompagnée de la guitariste **Sylvie Proulx**

«...une formidable improvisatrice vocale» (Jazz-Times)

822-9692

CHLT 630

Desjardins

TELE 7

Les spectacles Bleue

LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

LES LUNDIS EN HUMOUR

PIERRE PRINCE

LUNDI 8 NOVEMBRE À 21 h

LES MARDIS EN CHANSON

LES MALENTENDUS

MARDI 9 NOVEMBRE À 21 h

LaTribune Réservation 822-2102

Les spectacles Bleue

LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

Ce soir

MARTIN PETIT

SAMEDI 30 OCT. ET 6 NOV.

DAN BIGRAS ET LAURENCE JALBERT

SAMEDI 13 NOVEMBRE

DIMANCHE 14 NOV. À 14 h

Une voix, un piano, une histoire...

Jean Lapointe

Avec la complicité de Jean-Pierre Lambert au piano

REPRÉSENTATION POUR LES AÎNÉS

LaTribune Réservation 822-2102

En novembre

Beaucage

OPÉRATION 0 \$

sur toute la ligne!

CAVALIER 2000

4 portes

- Régulateur de vitesse
- Télédévrouillage de portes
- Radiocassette AM/FM
- Garde-boue
- Chauffe-moteur
- Frein ABS
- Portes électriques
- Sièges arrière rabattables

229\$*
/mois
location 36 mois

tout inclus!



0 \$ COMPTANT
0 \$ TRANSPORT
0 \$ PRÉPARATION

329\$*
/mois
location 36 mois

tout inclus!



0 \$ COMPTANT
0 \$ TRANSPORT
0 \$ PRÉPARATION

MALIBU 2000

4 portes

- Moteur 3.1 L V6
- Freins ABS
- Automatique
- Climatiseur
- Radiocassette
- Chauffe-moteur
- Freins ABS
- Sièges arrière rabattables

CAVALIER Z22 2000

- Roues 15 pouces
- Aileron arrière
- Tachymètre
- Radio AM/FM CD
- Chauffe-moteur
- Frein ABS
- Sièges arrière rabattables

229\$*
/mois
location 36 mois

tout inclus!



0 \$ COMPTANT
0 \$ TRANSPORT
0 \$ PRÉPARATION



329\$*
/mois
location 36 mois

tout inclus!

0 \$ COMPTANT
0 \$ TRANSPORT
0 \$ PRÉPARATION

ALERO GX 2000

4 portes

- Automatique
- Climatiseur
- Portes électriques
- Moteur 150 chevaux
- Chauffe-moteur
- Freins ABS
- Sièges arrière rabattables

IMPALA 2000

- Moteur V6
- Automatique
- Groupe électrique
- Radiocassette AM/FM

Seulement
22 995\$
+ transport, préparation incluse



Seulement 2 à ce prix!



Prix détail: 35 670\$
26 499\$
+ transport, préparation incluse

9000\$
DE RABAIS

SILHOUETTE GLS 1999

- Sièges de cuir
- Sièges capitaine
- Groupe électrique
- Deux climatiseurs
- Roues d'aluminium
- Chauffe-moteur
- Radio AM/FM CD
- Quatre coussins gonflables
- Bas kilométrage
- Portes coulissantes électriques

Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 819 823-4343



Service
Goodwrench